

GISEMENTS CANADIENS DE TUNGSTÈNE.

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Cap-Breton.

Dans le printemps 1898, un gisement de tungstène fut découvert dans le comté d'Inverness, Cap-Breton, près Nord-est Margaree, sur le ruisseau de Tom Murphy, tributaire de Big-Brook, qui s'y jette vers l'ouest, à mi-chemin entre les ruisseaux Pine et Coady.

Un échantillon de minerai de ce gisement fut analysé par M. F. H. Mason qui conclut que ce minerai était de la manganèse-wolframite, nom que l'analyse justifiait bien.¹

Acide tungstique.. . . .	66.32
Silice.. . . .	6.25
Manganèse.. . . .	12.02
Fer.. . . .	0.12

Il est donc évident que ce minéral contient très peu de fer, qu'il est fort riche en manganèse et qu'il est le type de l'hübnerite.

Dans L' "Industrie Minérale" pour l'année 1900, (1958) nous apprenons la découverte de wolframite dans le comté d'Inverness, C.-B. L'analyse semble être de Mason, mais renferme une erreur quant au point décimal des valeurs de fer. Cette nouvelle formule de l'analyse de Mason est comme suit:

WO ₃	66.32
SiO ₂	6.25
Mn.. . . .	12.02
Fe.. . . .	12.00

Il est presque certain que 0.12% est entré comme 12%. Avec une valeur si grande en fer, le minéral serait appelé de la wolframite, et c'est ce que nous avons constaté dans plusieurs cas pour la wolframite de Nord-est Margaree, C.-B.

La présence de l'hübnerite, près d'Emerald, dans le comté d'Inverness, est aussi enregistrée. L'auteur croit seulement en une seule découverte—Emerald et Nord-est Margaree étant des bureaux de poste ruraux plus ou moins rapprochés des gisements de tungstène, mais où la wolframite n'existe pas. Les documents publiés donnent quelquefois l'impression que la wolframite se rencontre à Nord-est Margaree et l'hübnerite à Emerald.¹

¹ A. C. Ross, Journal de la Société des Mines de la Nouvelle-Écosse. Vol. V, part 1, p. 33.

² Johnston, R.A.A., Molybdène et Tungstène, p. vc.